

À table, on pense !

**Du repas à la pensée.
De la pensée à l'expérience.**

Mon carnet pour observer, questionner,
argumenter et créer avec les autres.



Pieter Bruegel le Jeune, Repas de nocés dans la grange (v. 1616), détail. Légende de l'anthologie fournie, p. 27.

CARNET ÉLÈVE

Bac pro Cuisine • Groupe de 12

OBSERVER
QUESTIONNER
PARTAGER

Prénom : _____ Classe : _____

Pourquoi philosopher ?

Pour ne pas seulement dire ce que je pense, mais apprendre à expliquer pourquoi je le pense.

Je peux m'étonner

Un plat, une image ou un récit peut faire naître une question à laquelle on ne répond pas par un simple renseignement.

Je peux ne pas être d'accord

Je critique une idée avec des raisons. Je ne me moque pas d'une personne ou de ses habitudes.

Je peux demander de l'aide

Je peux faire préciser un mot, écouter une lecture ou préparer ma phrase en binôme.

Je peux préciser ma réponse

Je peux conserver mon avis ou le modifier. Dans les deux cas, je montre ce que j'ai compris.

Mon point de départ · Ce n'est pas une note

Entoure une proposition : je découvre / cela m'intrigue / cela m'intéresse / je veux explorer davantage.

Une question que j'aimerais poser à propos d'un repas

Tu peux partir d'une situation imaginaire.

LA RÈGLE COMMUNE

Personne n'a à raconter sa vie privée. Nous pouvons penser à partir de textes, d'images et de personnages fictifs.

Formulations d'accueil de l'atelier. Le baromètre reprend le principe du visuel fourni « Pourquoi les arts appliqués ? » : il sert à se situer, pas à se classer.

Quatre gestes pour avancer

Les couleurs ont des lettres et des verbes : je peux utiliser les repères même sans voir les couleurs.

C · CONCEPTUALISER

Je définis un mot. Je distingue deux idées.
« Que veux-tu dire par... ? »
Exemple : partager une table n'est pas forcément partager une conversation.

T · FORMULER UNE THÈSE

J'énonce ou je reformule une position.
« Quelle réponse proposes-tu ? »
Exemple : un repas peut nous réunir sans que nous mangions les mêmes plats.

A · ARGUMENTER

Je donne une raison et j'explique mon exemple.
« Pourquoi cela soutient-il ton idée ? »
Exemple : la conversation peut être commune même si les assiettes diffèrent.

P · PROBLÉMATISER

Je montre une difficulté et j'examine une objection.
« Ton idée tient-elle encore si... ? »
Exemple : et si personne ne souhaite parler ?

MON CHEMIN DE TRAVAIL

J'observe → je questionne → je lis → j'échange → j'écris en mon nom. Je peux revenir sur un mot ou une raison à tout moment.

Ma réponse de départ : la cuisine est-elle un art ?

Réponds en deux phrases. Nous comparerons cette trace à ta réponse de la page 8.

Repères adaptés du Cahier de pratique, p. 6 et 8. Les quatre gestes peuvent se combiner ; ils ne forment pas une recette à appliquer mécaniquement. Cartes à découper : p. 22.



03 BIS / DÉCOUVRIR

Philosopher, c'est chercher

Le mot philosophie associe philia — l'amitié — et sophia — la sagesse. Le philosophe cherche la sagesse : il ne prétend pas déjà tout savoir.

JE RÉAGIS

Que penses-tu de cette définition ? Tu peux être d'accord, hésiter ou la contester. Donne au moins une raison.

JE DISTINGUE

Un thème est un sujet général. Une question philosophique fait apparaître une difficulté et appelle plusieurs réponses argumentées.

Transforme le thème « le repas » en question philosophique

03 TER / TROIS PORTES

Liberté, temps, éducation

Lis ou observe. Il ne s'agit pas de trouver un corrigé caché, mais de faire naître une question.

SARTRE · LIBERTÉ

« L'homme est condamné à être libre... [il] est responsable de tout ce qu'il fait. »

Quel problème cette idée soulève-t-elle ?

DALÍ · LE TEMPS

Salvador Dalí, La Persistance de la mémoire, 1931. Observe la déformation des montres.

Que peut suggérer l'image sur notre expérience du temps ?

PLATON · ÉDUCATION

Éduquer ne consiste pas seulement à mettre un savoir dans l'âme, mais à orienter le regard.

Apprendre, est-ce recevoir ou changer sa manière de voir ?

Notre question commune

Je vois... mais que sais-je ?

Seul, puis en binôme. Décris avant d'expliquer. La légende sera découverte en classe.



Image extraite de philocours1(1), p. 6. Crédit indiqué : @Privédedessert – Caroline Broué. La composition annoncée dans la légende sera lue après l'observation.

1 • Ce que je peux décrire

Formes, couleurs, disposition : « Je vois... »

2 • Ce que je suppose

« Je pense qu'il s'agit de... parce que... »

3 • Après la légende, ce que je dois préciser

Qu'est-ce qui a confirmé ou modifié mon jugement ?

La chose et ce que j'en dis

Objectif : ne pas confondre la réalité avec une affirmation sur la réalité.

TEXTE À LIRE

« La première signification donc de Vrai et de Faux semble avoir son origine dans les récits ; et l'on a dit vrai un récit, quand le fait raconté était réellement arrivé ; faux, quand le fait raconté n'était arrivé nulle part. Plus tard, les Philosophes ont employé le mot pour désigner l'accord d'une idée avec son objet ; ainsi, l'on appelle Idée Vraie celle qui montre une chose comme elle est en elle-même ; Fausse, celle qui montre une chose autrement qu'elle n'est en réalité. »

Baruch Spinoza, Pensées métaphysiques, trad. Charles Appuhn, Flammarion, 1964 ; passage du Cahier de pratique, p. 16.
Ponctuation typographique harmonisée ; extrait arrêté après « réalité ».

Récit : ce que l'on raconte. **Objet d'une idée** : ce sur quoi cette idée porte. **Accord** : correspondance.

C • Que faut-il distinguer ?

Une chose et une idée sur cette chose : explique la différence.

A • Mets cette distinction à l'épreuve

Une photo montre une soupe. « Cette soupe est chaude » : la photo suffit-elle à vérifier cette affirmation ? Pourquoi ?

P • Une question qui demande une réflexion

La question doit demander des raisons, pas seulement une information.

05 / LA CUISINE EST-ELLE UN ART ?

Éprouver un critère

Un critère aide à juger. Nous devons aussi chercher dans quel cas il ne suffit pas.

TEXTE À LIRE

« En cuisine, comme dans tous les autres arts, la simplicité est le signe de la perfection. »

Curnonsky, extrait transmis dans CORPUS, document 2. La ponctuation de fin est normalisée. Référence de publication non précisée. La hiérarchie entre cultures présente dans la suite du document doit être discutée, non admise comme un fait.

Le document secondaire **La cuisine est-elle un art ?** interroge aussi la répétition, la durée et la singularité. Ces pistes ne constituent pas une définition à apprendre sans discussion.

C • Le critère que je choisis de tester

Simplicité, savoir-faire, singularité, expérience... Définis-le avec tes mots.

A • Un cas où il semble fonctionner

Donne un exemple précis et explique le lien avec le critère.

P • Un cas où il ne suffit plus

Que dois-tu alors modifier ou ajouter à ta première idée ?

Appuis : CORPUS, document 2 ; La cuisine est-elle un art ?, p. 1-2, synthèse secondaire. Les cartes de cas du tribunal se trouvent p. 23.

Préparer ma contribution

Notre équipe : défense / objection / enquête / jury des raisons. Entoure sa mission.

La proposition que notre équipe examine

« Nous allons soutenir / examiner / mettre à l'épreuve l'idée que... »

Le passage sur lequel je m'appuie

Nom du document, page et idée reformulée. Une citation seule ne remplace pas mon explication.

L'objection que je dois prendre au sérieux

« On pourrait pourtant répondre que... »

Ma contribution et ma question

Une phrase que je pourrai expliquer ; une question à poser.

NOTRE CONTRÔLE AVANT L'AUDIENCE

Chaque personne sait ce qu'elle apportera. Nous distinguons notre avis du propos de la source. Nous avons testé notre idée sur une carte de cas.

QUESTION : LA CUISINE EST-ELLE UN ART ?

8

08 / OBSERVER UNE TABLE

Une table fait-elle un groupe ?

Regarde l'image. N'attribue pas trop vite des intentions ou des sentiments aux personnes.



Pieter Brueghel le Jeune, Repas de noces dans la grange (v. 1616), selon la légende de À table !, p. 27, page 19 du PDF fourni.

1 • Deux faits visibles

Décris une place, un objet ou un geste sans expliquer son intention.

2 • Une hypothèse sur les relations

« Je suppose que... car le détail... »

3 • Ce que l'image ne me permet pas de savoir

Puis formule une question sur le fait d'être ensemble.

Partager le repas, partager la parole

Distinguer la satisfaction du corps et le contentement social.

TEXTE À LIRE

« il faut que cette petite tablée n'ait pas en priorité pour but la satisfaction du corps (que chacun peut trouver aussi bien dans la solitude), mais le contentement social, dont ce repas ne doit apparaître que comme le véhicule : dans ces conditions, le nombre qui a été évoqué est suffisant, justement, pour éviter que la conversation ne s'arrête, mais aussi qu'elle ne s'éclate en donnant naissance à de petits groupes isolés les uns des autres où chacun se retrouve avec son voisin le plus proche. »

Emmanuel Kant, Anthropologie du point de vue pragmatique, trad. Alain Renaut, Flammarion, 1993. Extrait reproduit dans À table !, p. 23. Le passage commence au milieu d'une phrase ; la minuscule est conservée.

Contentement social : satisfaction liée aux relations avec les autres. **Véhicule** : ici, moyen ou support. Kant vient d'évoquer une tablée de taille limitée pour favoriser la conversation.

T · Quelle idée ce passage défend-il ?

Reformule sans recopier.

A · Pourquoi le repas est-il un « véhicule » ?

Explique le rapport entre manger et converser.

P · Une limite ou une question à examiner

Une personne qui préfère écouter est-elle exclue du partage ?

La question finale est proposée pour l'atelier. Ce texte historique ne formule ni un conseil médical ni une obligation de manger accompagné.

Le dessert fait spectacle

Repérer comment les objets, les matières et les signes composent une scène.

TEXTE À LIRE

« il apporta, lui-même, au dessert, une pièce montée qui fit pousser des cris. À la base, d'abord c'était un carré de carton bleu figurant un temple avec portiques, colonnades et statuettes de stuc tout autour dans des niches constellées d'étoiles en papier doré ; puis se tenait au second étage un donjon en gâteau de Savoie, entouré de menues fortifications en angélique, amandes, raisins secs, quartiers d'oranges »

Gustave Flaubert, Madame Bovary, partie I, chapitre 4. Extrait dans À table !, p. 26. Passage commencé et arrêté au milieu de la description ; il ne s'agit pas d'une recette.

Stuc : mélange de plâtre et de craie. **Angélique** : plante dont la tige est utilisée en pâtisserie. **Donjon** : tour principale d'un château.

Croquis de lecture : montre les étages et nomme trois matériaux cités.

Que montre le dessert, au-delà de ce qui se mange ?

Appuie ton interprétation sur un détail du passage.

La lecture satirique proposée par l'anthologie doit être justifiée par des indices. Les matériaux non alimentaires cités appartiennent au récit et ne sont pas des consignes de fabrication.

Accueillir, est-ce toujours donner plus ?

Repérer la joie partagée et une difficulté possible de l'hospitalité.

TEXTE À LIRE

« On discutait. On riait. Chacun veillait sur son voisin, vérifiant que son assiette ne se vide jamais.

Lorsque les grands plats furent vides, tous étaient rassasiés. Ils sentaient leur ventre plein. Ils étaient bien. Mais Raffaele n'avait pas dit son dernier mot. [...] Les femmes, à la vue des plats, jurèrent qu'elles n'y toucheraient pas. Que c'était trop. Qu'elles allaient mourir. Mais il fallait faire honneur à Raffaele et Guiseppina. Et pas seulement à eux. À la vie également qui leur offrait ce banquet qu'ils n'oublieraient jamais. »

Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, Actes Sud, 2004. À table !, p. 29. Coupe signalée par [...]. Le passage intermédiaire décrit les nouveaux plats servis.

Rassasié : qui a suffisamment mangé. **Faire honneur** : ici, manifester sa reconnaissance envers les personnes qui reçoivent.

1 • Un indice de l'attention portée aux autres

Relève quelques mots puis explique-les.

2 • Une tension à examiner

Peut-on se sentir accueilli et obligé en même temps ? Appuie-toi sur le passage.

3 • Ma question philosophique

Ne te limite pas à raconter la scène.

Trois textes, une question commune

Que partage-t-on au-delà de la nourriture ? Je complète après avoir écouté et reformulé.

Texte	Un apport que je reformule	Un appui ou une question
Kant		
Flaubert		
Gaudé		

Une distinction rendue plus claire par les lectures

Par exemple : être réunis / échanger ; montrer / partager ; donner / obliger.

Ma réponse provisoire

Je m'appuie sur deux lectures. Elles ne sont pas obligées de se contredire.

Textes disponibles dans l'extrait À table !, p. 23-26 et 28-29. Les pages 10-12 de ce carnet permettent de revenir aux passages étudiés.

Manger ensemble, manger pareil ?

Je rencontre d'autres raisons. Je distingue comprendre un point de vue et être d'accord avec lui.

Cas étudié : _____ Mon rôle : _____

Avant les rencontres · Notre première raison

Un texte nous aide à penser ce cas parce que...

Rencontre	L'idée que je reformule	La difficulté à discuter
1		
2		
3		

Après les rencontres · Ma réponse personnelle

20 minutes. Je distingue deux sens de « partager ». Je donne une raison et un exemple. Je prends une objection au sérieux.

Cas fictifs : p. 24. Organisation inspirée des conversations philosophiques du Cahier de pratique, p. 8. Les deux personnes restées à la table et l'émissaire confrontent leurs notes au retour.

Concevoir une table accueillante

Notre projet est sur papier. Nous ne préparons et ne goûtons aucun aliment.

LE BRIEF

Prévoir un moment partagé pour six convives fictifs. Les personnes ne souhaitent pas toutes parler ou manger de la même façon. Notre plan doit permettre plusieurs manières de participer sans mettre quelqu'un à l'écart.

1 · Le problème que notre projet veut examiner

Partager, accueillir, respecter un choix : quel mot devons-nous préciser ?

2 · Pour qui et dans quel but ?

« Nous concevons... pour... afin de... »

3 · Deux idées rapides : deux dispositions possibles de la table.

4 · Le choix que nous retenons

Nous le choisissons parce que... La difficulté à surveiller sera...

Brief fictif de l'atelier. Méthode inspirée du visuel fourni « Mes outils de designer » : demande, destinataire, contraintes, hypothèses, choix justifié.

Mon plan et mes raisons

Un dessin simple suffit. Les annotations permettent de comprendre l'intention.

Place les six convives, les objets et les passages. Indique un geste d'accueil et un signe utile.

Décision	Pourquoi ce choix ?
Espace / disposition	
Objet / signe	
Geste / manière de proposer	

Le lien avec un texte étudié

Ce texte éclaire notre choix ; il ne prouve pas que le dispositif fonctionnera.

Mise en relation des aliments, objets, gestes, espaces, signes et personnes : visuel fourni « Pourquoi les arts appliqués ? ». Appuis philosophiques possibles : Kant et Gaudé, carnet p. 10 et 12.

Ce que le projet permet... ou ne garantit pas

Le groupe testeur explique ce qu'il comprend avant de proposer une amélioration.

Question de test	Retour du groupe testeur
Où voit-on l'intention d'accueil ?	
Comment peut-on refuser une proposition ?	
Quelle situation pourrait encore poser problème ?	

Une modification que je propose

Je conserve... Je modifie... parce que...

Ma réponse philosophique · 20 minutes

Un plan peut-il suffire à rendre une table accueillante ? Distingue le dispositif et la relation entre les personnes. Donne une raison, un exemple et une limite.

Les réponses ne sont pas des constats d'expérimentation en situation réelle : le test porte ici sur la compréhension d'un prototype papier.

Le plaisir demande-t-il l'abondance ?

Avant la séance : 6 à 8 minutes de lecture. Le travail d'interprétation sera repris en classe.

TEXTE À LIRE

« C'est un grand bien à notre avis que de se suffire à soi-même, non qu'il faille toujours vivre de peu, mais afin que si l'abondance nous manque, nous sachions nous contenter du peu que nous aurons, bien persuadés que ceux-là jouissent le plus vivement de l'opulence qui ont le moins besoin d'elle [...]. En effet, des mets simples donnent un plaisir égal à celui d'un régime somptueux si toute la douleur causée par le besoin est supprimée »

Épicure, Lettre à Ménécée, passage transmis dans CORPUS, document 4. Coupe signalée par [...]. L'édition et la traduction ne sont pas précisées dans ce fichier ; l'extrait s'arrête après « supprimée ».

Opulence : grande abondance. **Somptueux** : très luxueux. **Se suffire à soi-même** : ici, ne pas dépendre de l'abondance pour être satisfait.

T • Ce que je comprends de l'idée

À préparer : une phrase et un mot qui me pose problème.

A • La raison que le texte donne

En classe : explique le rôle de « en effet » ; propose un exemple fictif.

P • Une objection et une nuance

Épicure dit-il simplement qu'il faudrait toujours avoir moins ?

Décrire un goût, sans enfermer une personne

Je choisis un souvenir librement partageable, une scène de fiction ou un repas imaginaire.

TEXTE À LIRE

« Le lait bouillait, sur le fourneau à braise pavé de faïence bleue. D'autre part fondait, dans un doigt d'eau, une tablette de chocolat pour mon déjeuner. »

Colette, passage transmis dans CORPUS, document 3. Référence de publication non précisée. Le récit associe la scène de cuisine à la présence puis à l'absence de la mère.

Ma réserve de mots : saveur, texture, consistance, odeur, fumet, cru, cuit, froid, chaud, sucré-salé. Choisis au moins quatre mots utiles ; il n'est pas nécessaire de tous les employer.

Ma courte critique gastronomique

Décris un repas réel ou imaginaire. Précise ce que tu apprécies et pourquoi. Ne présente pas ton goût comme celui de toute une culture.

Je relis : décrire n'est pas généraliser

Souligne une description et entoure une appréciation. Réécris une phrase trop générale, ou explique pourquoi tu n'en as pas écrit.

Lexique et principe de la critique : PROGRESSIONPHILO(1), p. 3. Prolongement proposé : « Un goût peut éclairer une histoire, mais suffit-il à définir une personne ? »



18 BIS / IDENTITÉ

Sommes-nous ce que nous mangeons ?

Une pratique alimentaire peut raconter une histoire sans résumer toute l'identité d'une personne.

JE CHOISIS MON DÉTOUR

Je peux partir d'un plat inventé, d'un personnage, d'un lieu observé ou d'une expérience que je souhaite librement partager.

Ce que ce plat, cette scène ou ce menu peut raconter...

Ce qu'il ne permet pas de conclure sur la personne...

Une influence, un mélange ou une circulation que j'observe...

Ma question philosophique : l'identité est-elle héritée, choisie ou transformée ?

MOTS UTILES

identité · héritage · choix · appartenance · métissage · stéréotype · transmission · transformation

18 TER / ENQUÊTE

Feijoada : que raconte le document ?

Décris, identifie les affirmations et garde visibles les questions qui demandent une source.

JE MÈNE L'ENQUÊTE

Dans le dossier, distingue ce que tu vois, ce qui est affirmé et ce qui demande une vérification. Une belle mise en page n'est pas une preuve.

UNE OBSERVATION

Je peux la décrire précisément.

UNE AFFIRMATION

Je peux retrouver qui la formule.

UNE QUESTION

Je sais ce qu'il faudrait chercher.

Le plat est présenté comme...

Le document associe la feijoada à...

Un récit d'origine que je dois vérifier...

Deux mots à définir : tradition / mémoire / identité / métissage / engagement



18 QUATER / CONCEPTS

Quatre tensions pour penser

Une tradition vivante peut conserver, transformer, accueillir et parfois exclure.

TRADITION / TRANSFORMATION

Je définis la différence, puis je donne un exemple où les deux idées entrent en tension.

MÉMOIRE / MYTHE

Je définis la différence, puis je donne un exemple où les deux idées entrent en tension.

PARTAGE / CONTRAINTE

Je définis la différence, puis je donne un exemple où les deux idées entrent en tension.

HOMMAGE / APPROPRIATION

Je définis la différence, puis je donne un exemple où les deux idées entrent en tension.

MA PROBLÉMATIQUE

Un plat peut-il être transformé sans perdre son histoire ? Reformule cette question pour faire apparaître la tension que tu veux examiner.



18 QUINQUES / PROJET

Imaginer un plat narratif

Nous concevons sur papier une version contemporaine et expliquons chaque transformation.

NOTRE INTENTION

Notre plat narratif doit faire comprendre une idée, pas seulement produire un effet visuel.

Nom du projet et message

Ce que nous conservons de la référence

Ce que nous transformons et pourquoi

Ingrédients et symbolique — sans stéréotype

Palette, formes, textures et dressage

Rituel de service : proposer, partager, refuser

SOURCE À CRÉDITER

Titre / auteur / date / page ou lien vérifié :



18 SEXIES / MÉDIATION

Présenter sans parler à la place de

Nous expliquons notre intention, nos références, nos choix et leurs limites.

TROIS MINUTES MAXIMUM

1. Notre question — 2. Notre intention — 3. Nos choix — 4. Notre source — 5. Une difficulté ou objection.

Notre phrase d'ouverture

Le choix qui rend notre intention visible

La source qui nous a obligés à préciser

Une objection que nous prenons au sérieux

Notre réponse après les retours

MON BILAN INDIVIDUEL

Ce projet m'a fait distinguer... / Je pense maintenant que...

Rendre une pensée lisible et partageable

D'abord le raisonnement, ensuite la mise en page. Un croquis simple est suffisant.

La question et notre réponse provisoire

Une difficulté précise ; une thèse que nous pourrions expliquer.

Notre distinction, notre raison, notre exemple

Explique le lien entre l'exemple et la raison.

L'objection et notre réponse plus précise

« Pourtant... Nous répondons... à condition de... »

Deux miniatures de mise en page : quel élément voit-on d'abord ? Quel parcours de lecture ?

À indiquer sur l'affiche : source utilisée ; question ; thèse ; distinction ; raison ; exemple ; objection ; nuance. Nous présentons en 2 minutes.

Projet de l'atelier inspiré des visuels fournis « Mes outils de designer ». La couleur et la disposition servent à montrer les relations entre les idées, pas à les remplacer.



20 BIS / EXPOSER

Faire circuler notre pensée

Notre production doit être comprise à distance, puis approfondie grâce à notre médiation.

NOTRE PROMESSE AU VISITEUR

En moins de trente secondes, il repère notre question et notre réponse. En deux minutes, il comprend notre raisonnement.

- ☐ Une question visible et réellement problématique
- ☐ Une source nommée et reformulée fidèlement
- ☐ Une distinction, une raison et un exemple reliés
- ☐ Une objection qui oblige à préciser la réponse
- ☐ Une composition lisible : titre, niveaux, contrastes, espaces
- ☐ Un rôle oral pour chaque membre du groupe

Retour d'un visiteur

J'ai compris que...

Je me demande encore...

MON ÉCRIT FINAL · 20 MINUTES

Choisis une question du parcours. Écris une réponse de 6 à 10 phrases avec une distinction, une raison, un appui dans une source, un exemple et une objection. Termine par une réponse précisée.

Je vérifie ma réponse	Mon prochain geste à travailler
Un mot défini ; une raison expliquée ; une objection examinée ; une source repérable.	

CARNET ÉLÈVE • PHILOSOPHIE x CUISINE

Quatre gestes à faire circuler

Une série par trinôme. Montrer une carte pour annoncer son geste ou demander une précision.

C · CONCEPTUALISER Je définis. Je distingue. Je donne un exemple précis. « Que veux-tu dire par... ? » Je vérifie que l'exemple correspond au mot défini.	T · FORMULER UNE THÈSE J'énonce une position. Je reformule une idée. Je dis ce que défend le texte. « Quelle réponse proposes-tu ? » Je distingue ma réponse de celle de l'auteur.
A · ARGUMENTER Je donne une raison. J'examine une conséquence. Je relie mon exemple à ma raison. « Pourquoi cela soutient-il ton idée ? » Je ne remplace pas la raison par un nom d'auteur.	P · PROBLÉMATISER Je pose une question. Je formule une objection. Je cherche un contre-exemple. « Ton idée tient-elle encore si... ? » Je critique l'idée, jamais la personne.

Les couleurs et les gestes proviennent du Cahier de pratique, p. 6 et 8 ; lettres et formulations adaptées à l'atelier. Les cartes ne sont pas des points à gagner.

Quatre cas qui résistent

Situations fictives. Cherche ce qu'elles font au critère discuté, pas une réponse cachée.

CAS 1 · LE PAIN QUOTIDIEN

Une personne maîtrise une recette de pain et la reproduit chaque jour. Le pain est apprécié et partagé.

La maîtrise du savoir-faire suffit-elle pour parler d'art ? Quel critère faut-il examiner ?

CAS 2 · LE DESSERT SURPRISE

Un dessert imite un objet du quotidien. La personne qui le crée veut dérouter le regard. Nous n'en avons que la photographie.

L'originalité visuelle suffit-elle ? Que pouvons-nous juger sans goûter ?

CAS 3 · LA SÉRIE

Une équipe réalise 80 desserts selon la même intention de création. Leur présentation est presque identique.

La répétition retire-t-elle nécessairement toute dimension artistique ? Pourquoi ?

CAS 4 · LE REPAS ÉPHÉMÈRE

Un repas simple associe saveurs, récit et gestes d'accueil. Il est consommé. Les convives en gardent des souvenirs différents.

Une œuvre doit-elle durer matériellement ? L'émotion suffit-elle ?

À CHAQUE CARTE

Je reformule le critère. Je l'applique au cas. Je cherche sa limite. Je précise ma réponse.

Cas créés pour l'atelier ; appui problématique : La cuisine est-elle un art ?, p. 1-2. Ces situations ne décrivent pas un restaurant ou une œuvre réels.

Quatre façons d'interroger l'accueil

Situations fictives pour les conversations. Aucun élève n'a à expliquer ses habitudes personnelles.

CAS 1 · UNE SECONDE PORTION

Une personne propose une seconde portion. Son invité refuse, puis accepte devant l'insistance.

Donner davantage est-il toujours accueillir davantage ? Que signifie respecter un refus ?

CAS 2 · LE PLAISIR D'ÉCOUTER

À table, une personne parle peu mais suit la conversation. On lui reproche de ne pas participer.

Participer exige-t-il toujours de parler ? Comment distinguer écoute et mise à l'écart ?

CAS 3 · DES ASSIETTES DIFFÉRENTES

Six personnes partagent une table et un échange. Elles ne mangent pas toutes les mêmes plats.

Qu'est-ce qui est commun ? Le partage suppose-t-il l'identité des assiettes ?

CAS 4 · LA MÊME RÈGLE POUR TOUS

Une tablée décide que chacun devra raconter un souvenir de famille. Une personne souhaite parler d'un repas imaginaire.

Une règle identique est-elle toujours accueillante ? Comment garder un cadre commun sans imposer un récit intime ?

NOTRE OUTIL COMMUN

Je relie le cas à Kant ou à Gaudé. Je distingue deux idées. Je prends une objection au sérieux. Puis j'écris ma réponse personnelle.

Cas créés pour l'atelier à partir des questions de partage et d'hospitalité. Sources de lecture : À table !, p. 23-24 et 28-29. Collection visuelle : Atelier MJC, d'après les images fournies.



24 BIS / MON PARCOURS

Six nouveaux défis

Bonheur, temps, justice, travail et société : je construis une pensée personnelle à partir de sources.

SIX NOTIONS, UNE PENSÉE

Choisis une question du parcours. Relie-la à une situation de cuisine ou de service sans réduire la philosophie au métier.

BONHEUR

Une définition : _____ Une question : _____

TEMPS / VIE

Une définition : _____ Une question : _____

JUSTICE / DROIT

Une définition : _____ Une question : _____

TRAVAIL

Une définition : _____ Une question : _____

UTOPIE / DYSTOPIE

Une définition : _____ Une question : _____

MA NOTION À AJOUTER

Une définition : _____ Une question : _____

Ma réponse finale : thèse, distinction, raison, exemple, objection

25 / LE BONHEUR

Conseiller sans promettre

Je distingue ce qui peut être favorisé de ce qui ne peut pas être garanti.

MISSION

Conseiller sans promettre l'impossible : qu'est-ce qu'une politique peut favoriser, et qu'est-ce qui dépend de chacun ?

Ma définition provisoire du bonheur

Nietzsche : pourquoi l'oubli peut-il aider à vivre ?

Horace : posséder davantage suffit-il ?

L'œuvre de Gauguin : ce que je vois / ce que j'interprète

Une objection à notre conseil

Ma réponse personnelle en 6 à 8 phrases

26 / TEMPS ET VIE

Décider avec plusieurs principes

Je peux travailler sur cette question sans raconter une expérience personnelle.

CADRE PROTECTEUR

Je peux analyser les documents sans raconter une expérience personnelle. Je distingue un argument philosophique, une information juridique et une situation médicale.

ÉPICURE

Son idée sur la mort, avec une phrase reformulée.

PRINCIPE

Dignité / autonomie / protection / soulagement : je définis celui que je mobilise.

TENSION

Deux principes peuvent-ils entrer en conflit ?

SOURCE DATÉE

Auteur ou organisme : _____ Date : _____ Ce que la source permet de dire : _____

La condition qui devrait guider une décision publique

Une règle peut-elle être injuste ?

Je distingue les faits, la règle, la décision et les raisons qui la rendent défendable.

LE CAS

Une règle interdit de consommer un produit de la réserve. Une personne la transgresse dans une situation particulière. Quelle réponse serait proportionnée ?

Les faits établis / ce qui reste incertain

Ce que dit la règle

Ce que demande la justice

Pascal : pourquoi unir justice et force ?

Notre décision et sa raison

L'objection que nous anticipons

PODCAST

Je prépare ensuite ma réponse avec la page « Une minute pour convaincre ».



28 / LE TRAVAIL

Examiner un slogan sur les jeunes

Je confronte une idée reçue à un texte philosophique et à des données datées.

SLOGAN À EXAMINER
« Les jeunes ne veulent plus travailler. » Je ne l’accepte ni ne le rejette avant d’avoir défini les mots et examiné les sources.

SOURCE	CONSTAT	LIMITE / QUESTION
Nietzsche		
Sisyphé / Camus		
Enquête jeunes 2025		
Égalité au travail 2024-2025		

Ce que je souhaite préserver dans le travail

Ce que je souhaite transformer

Ma réponse nuancée au slogan

29 / UTOPIE - DYSTOPIE

Dessiner un monde et tester ses règles

Une société idéale pour certains peut devenir inquiétante pour d'autres.

DÉFI

Imagine un monde cohérent : chaque avantage peut avoir un coût, chaque règle peut produire un effet inattendu.

Nom du monde et concept : utopie / dystopie

La règle centrale

Le bonheur promis

La liberté limitée

Qui décide ? Qui bénéficie ? Qui risque d'être exclu ?

Un symbole à représenter

Mon texte d'intention — 6 à 8 phrases

30 / PODCAST

Une minute pour convaincre

Je prépare une parole claire sans effacer l'objection ni la source.

60 À 90 SECONDES

Je parle pour être compris : une thèse, une raison, un appui et une objection.

0-10 s • LA QUESTION

Dans cette situation, devons-nous... ?

10-30 s • MA THÈSE

Je soutiens que... parce que...

30-45 s • MON APPUI

Selon le document... Cela éclaire mon idée car...

45-60 s • L'OBJECTION

On pourrait répondre que...

60-90 s • JE PRÉCISE

J'en conclus que... à condition que...

AVANT D'ENREGISTRER

Je vérifie la durée, la source, la prononciation des noms et les conditions d'écoute du fichier.